

## Ce cher Camille...

Probablement qu'il leva les yeux au ciel avant même de voir le sein de sa mère, tant sa passion pour l'Astronomie devait l'animer tout au long de sa vie. Son œuvre majeure "*L'Astronomie populaire*" (1879) devait révéler à des centaines de milliers de lecteurs que la voûte céleste était loin d'être statique et que les progrès de la science du XIXe siècle répondaient à des énigmes jusque là indéchiffrables. Après ses nombreuses publications, il semble bien que Camille Flammarion ne comprenait toujours pas pourquoi il restait encore quelques irréductibles du Cosmos, des gens plus préoccupés par la vie terrestre que par la vie céleste. Pour preuve, la préface à son livre de 256 pages

"*Le système du Monde et Copernic*" paru en 1872. Je cite:

*"Ce petit livre peut intéresser les hommes qui s'intéressent eux-mêmes aux progrès de l'esprit humain. Ceux que la Science laisse indifférents, et qui préfèrent le roman à l'histoire, les fables à la réalité, feront bien de ne pas même en lire la première page: ce n'est pas pour eux qu'il a été écrit."*

Voilà qui est clair! Pas question de vouloir amener des "retardataires" à la compréhension de la mécanique céleste. Curieux s'abstenir!  
Quels sont donc les damnés de la terre à qui Camille Flammarion refuse de communiquer son savoir ? En voici une liste probablement non exhaustive tirée de « *La Mort et son Mystère* », vol. III, p. 417, édition de 1922 :

*« Les ivrognes et les millions de paysans qui n'ont pensé à rien, dont l'horizon tient dans une coquille de noix, les innombrables badauds des grandes villes, en un mot, toutes les brutes, tous les incultes, tous les êtres inutiles ou nuisibles, ces oisifs, ces théâtraux, ces danseurs, ces boxomanes, ces boursicotiers, ces joueurs, ces noceurs, ces prostituées, ces gens qui ne font rien, qui ne pensent à rien qu'à leur intéressante personne, ces nullités intellectuelles et morales, tous ces êtres restés aveugles et sourds au milieu des spectacles si variés de la nature, de l'évolution humaine et des prodigieuses découvertes de la science !*



*Ils vivent aux dépens du snobisme général, des appétits matériels toujours inassouvis, dans l'ignorance de tout et dans une indifférence totale de la recherche de la vérité (il y a des âmes d'animaux supérieures à celles de certains hommes). »*

Pauvre Verlaine !...

Intransigeant ce cher Camille!

Joseph Theubet